



## Journées Nationales de la prison

Du 22 au 29  
novembre 2014



Madame, Monsieur,

A l'occasion des Journées Nationales de la prison, l'Association des visiteurs (AVFPB) souhaite attirer l'attention toute spéciale du public sur :

**« Les besoins criants d'humanité  
dans les prisons ! »**

En Belgique, vivre et se reconstruire en prison en préparant son retour dans la famille et au travail puis en accédant ensuite à une vie respectable dans la société concerne 18.000 détenus qui, chaque année, sortent de prison. Tout faire pour empêcher la récidive est le défi majeur. Un peu partout, des familles sont touchées ; y sommes-nous sensibilisés ?

Les visiteurs de prison veulent s'adresser directement à vous tous, à notre société et vous conscientiser à ces besoins d'humanité.

Comme citoyens bénévoles, les visiteurs sont témoins, pour avoir écouté durant des heures, dans la régularité et la discrétion des prévenus et aussi des condamnés. La peine de prison c'est la privation de liberté. Le crime ou le délit mérite une sanction proportionnée, mais peut être pas toujours la peine de prison.

Les besoins d'humanité comme le respect de la dignité humaine sont essentiels pour la « remise debout » de ces personnes souvent entraînées dans une ronde infernale d'agressivité et de violence.

Les visiteurs entendent que les détenus qui ont basculé dans l'illégalité puis en prison, sont souvent des personnalités broyées qui ont absolument besoin de mains tendues, du soutien de leur famille, chaque fois que possible, et d'un appui psychosocial solide afin de se reconstruire et mettre en place les éléments indispensables à une vie digne au moment de la sortie.

Il faut beaucoup de volonté pour s'accrocher en prison, conserver la santé et le moral... Comment y parvenir positivement ?

Qu'ils soient en détention préventive, et toujours présumés innocents ou condamnés pour des faits légers ou plus graves, tous, dès le premier jour de leur incarcération, perdent leur autonomie et sont déresponsabilisés. Leur seule possibilité est de se fondre dans le moule du règlement de la prison.

Les possibilités de formation et de travail sont extrêmement rares, les « demandeurs » sont souvent placés sur une longue liste d'attente. Tout cela provoque une grande oisiveté avec tous les risques que cela comporte. La « reconstruction » comme l'insertion sont aussi souvent un leurre car peu peuvent y prétendre. Comment sans être soutenus et sans perspective y arriver ?

Nous devons aussi constater combien, vu la surpopulation, c'est difficile et perturbant, de vivre à deux voire à trois dans une cellule de « 9m<sup>2</sup>. Dans ces conditions, de multiples restrictions s'imposent. Comment subsister "en duo" avec une autre personne qui n'a pas du tout la même éducation, la même hygiène, la même culture ? Dans cet endroit confiné qu'est une cellule, tous leurs sens sont aussi accaparés par les mauvaises odeurs, le peu de lumière, les bruits incessants, les hurlements... »

Dans les nouvelles prisons (qui concernent globalement 1000 détenus) les conditions d'incarcération sont effectivement améliorées : bâtiments neufs, cellules solo plus confortables avec douche, téléphone, hygiène, propreté, et plus de liberté de mouvements. Cependant que penser des nombreuses caméras de surveillance et des moyens électroniques qui se substituent aux échanges et ne favorisent plus les relations humaines notamment avec les agents pénitentiaires ?

**Replaçons l'humain au cœur des prisons, permettons à tous ces hommes de vivre debout, dans la dignité, ce qui, à terme, garantit aussi notre sécurité.**

*Plusieurs associations actives en prison vous invitent à participer aux activités qu'elles organisent afin de sensibiliser, d'informer le citoyen sur la réalité pénale et lui permettre de s'interroger sur le sens et le rôle des prisons.*

***Nous vous invitons à répondre à leur appel et à le diffuser largement.***

*Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter le site :*

[www.journeesprison.be](http://www.journeesprison.be)

**Pour les membres du Conseil d'administration,**

Claire Capron, Mattéo Cesco,  
Hubert d'Ansembourg, Jean-Paul Firket,  
Hervé Iottin, Dominique Loumaye, Edith Pirard,  
Solange Pourveur, Paul Van Bossche,  
Geneviève Watelet.